



CW infos

Jean-Pierre Auxentides F5TFP

DE LA TECHNIQUE ET DU SAVOIR-FAIRE EN CW

Mon propos ne sera pas de parler des QRM plus ou moins volontaires (plutôt plus que moins à mon humble avis) dont sont régulièrement l'objet de nombreux QSO entre stations françaises ou francographistes. Pour les autres QSO en CW, le pourcentage des QRM doit être vraisemblablement du même ordre de grandeur. Bien malin sera d'ailleurs celui qui trouvera la parade absolue quoique ce qui va suivre puisse permettre, en grande partie, de remédier à ce problème.

Non, pour une fois, parlons des dysfonctionnements que nous nous infligeons mutuellement, en partie par ignorance et essentiellement par négligence. Normalement, ces quelques remarques devraient s'adresser exclusivement aux opérateurs débutants, manquant d'expérience. Une longue observation m'amène à constater que ces tentatives de mise au point sont également valables pour des gens supposés expérimentés.

Avant d'en venir au fait, je prends tout de suite la précaution, sans fausse modestie, de déclarer que je ne prétends pas jouer au Père la Morale, m'étant moi-même rendu coupable dans le passé de l'inapplication de certaines des recommandations qui suivent.

1°/ Vous ne disposez pas d'un coupleur automatique. Marquez sur une feuille de papier ou sur un carton la position des boutons de CV ou de self à roulette de votre coupleur manuel pour les réglages de ROS sur une bande donnée. Ainsi, la longueur du tune que vous devrez malgré tout faire pour contrôle (de préférence en QRP) sera minimum puisque vous ne ferez plus qu'un peaufinage. Vous aurez pris auparavant la précaution de vous mettre sur une fréquence vierge de tout signal (du moins avec votre récepteur), car le premier réflexe d'un opérateur doit être d'écouter avant d'émettre.

2°/ Vous n'entendez rien sur la fréquence sur laquelle vous êtes.

Envoyez tout de même un « QRL ? » avant votre CQ. Il se peut qu'une station que vous n'entendez pas soit en train de transmettre. Dans ce cas, son ou ses correspondants vous répondront « PSE QSY QRG IS QRL » si ce n'est pas déjà fait à la fin de votre tune. Vous savez alors ce qu'il vous reste à faire...

3°/ Vous arrivez dans un QSO déjà commencé dans lequel vous voulez vous incorporer. Si les participants sont « rodés », ils seront tous exactement à moins de 20 Hz près sur la même fréquence. Utilisez donc les possibilités qu'offre éventuellement votre TRX pour faire le battement nul sur le signal d'une des stations. En principe, ce QSO se déroule en « réseau » comme les réseaux militaires dirigés par une station directrice sur laquelle toutes les autres se sont calées.

Votre TRX n'est équipé d'aucun dispositif de battement nul mais possède des filtres étroits à quartz, un filtre BF ou un DSP. La mise en service de ces accessoires permet de vous rapprocher au plus près de la bonne fréquence. Autrement dit, si, une fois votre réception filtrée, vous entendez toujours le QSO, c'est que vous êtes bien calé.

Vous ne disposez de rien. Dans ce cas la station directrice ou une autre vous aidera à vous caler.

Si j'insiste lourdement sur le battement nul, c'est pour les raisons suivantes :

A/ Un QSO, multistations ou pas, dans lequel les correspondants sont parfaitement au « zéro beat » occupe le minimum de place dans le spectre. L'avantage en est évident sur une bande comme le 40 mètres par exemple, mais aussi sur toute autre bande sur laquelle se déroule un contest.

B/ Le battement nul dans un QSO multistations permet d'ignorer l'usage du RIT. C/ Il permet également l'usage de filtres étroits et du

DSP (ou des deux en même temps) pour un confort d'écoute maximum

Dans ces conditions, il m'est souvent arrivé de faire des QSO de plus d'une heure et demie en plein contest avec peu ou pas de QRM. Libre à celui qui n'aime pas les filtres de s'en passer. Du moment qu'il est bien calé, il permet aux autres correspondants qui en sont équipés de s'en servir éventuellement.

Bien sûr ce système n'est pas fiable à cent pour cent pour éviter d'être la victime de QRM ou d'en faire soi-même, mais les risques en sont grandement atténués.

D/ Dernier avantage, et pas le moindre, le battement nul permet l'usage du QSK, donc de la procédure d'interruption d'un message pour une intervention rapide motivée par une nécessité de tout ordre. Cette procédure doit être cependant utilisée avec modération et discernement pour la bonne marche d'un QSO, surtout en multistations.

Pour que l'effet des précautions du battement nul persiste tout le long d'un long QSO, il est opportun de révéifier son calage de temps en temps, car tout TRX, même les plus modernes, est sujet à une dérive (QRH) plus ou moins importante lors des premières minutes qui suivent la mise sous tension.

La pratique intensive de la CW permet rapidement à un opérateur débutant la lecture mentale. Il est bon cependant de noter les questions qui vous sont éventuellement posées (un seul mot parfois suffit) pour ne pas oublier d'y répondre une fois votre tour (QRY) revenu.

Dernière recommandation, mais pas la moindre ; dans un QSO multistations, la vitesse des participants doit s'aligner le plus possible sur celle de l'opérateur le plus lent.

Maintenant que vous êtes munis de ces quelques conseils sans prétention autre que celle d'un rappel amical, je vous souhaite « bon vent » comme dirait un certain Georges.